Tribunal civil de Lille
Audience du 18 décembre 1891
Présidence de M. Pinot, président.

L'accident du « Ryssel »

A COMPIÈGNE

Le tribunal a prononcé son jugement dans les actions en dommages et intérêts intentées aux héritiers de M. Maurice Boumart par les héritiers Climkaspoor et Holes. A raison de la mort de ces derniers dans l'accident de Compiègne, le

* * *

Le jugement dit qu'il résulte des documents et circonstances de la cause que Climkaspoor avait été régulièrement engagé comme pilote par M. Maurice Boumart ;

Que du reste il importe peu que M. Maurice Boumart ait eu ou non l'intention d'engager à son bord un pilote spécial ; qu'en effet la navigation sur l'Oise ne présente aucun danger sérieux pour un homme du métier ;

Qu'en tous cas, s'il en avait été autrement, Climkaspoor aurait dû réclamer un aide, ce qu'il n'a pas fait ;

Qu'il n'y a pas lieu d'admettre la demande de preuve faite par la demanderesse ;

Que M. Maurice Boumart avait seul la direction du *Ryssel*, puisqu'il est constant que M. Maurice Boumart avait momentanément, tout au moins, abandonné à Climkaspoor la conduite de son bateau ;

Que la catastrophe est due uniquement à l'imprévu et à la négligence de Climkaspoor qui se trouvait seul à la barre et qu'il n'a tenu aucl compte des avertissements des nombreux qui lui avaient été donnés par plusieurs personnes qui se trouvaient sur la rive ;

En conséquence, le tribunal dit la veuve Climkaspoor mal fondée dans ses conclusions, l'en déboute et la condamne aux frais et dépens.

* * *

Pour les consorts Holes (la mécanicien), la responsabilité n'était pas contestée ; le tribunal a fixé comme suit : le montant des dommages et intérêts à 2000 fr. à la veuve ; 1600 fr. en un livret de caisse d'épargne à chacun des cinq enfants mineurs.

Le tribunal a décidé en outre que les livrets seraient remis au tuteur légal, ainsi des enfants, que ceux-ci fussent placés aux hospices, par ce motif que les enfants placés à l'hospice par leur père ne devaient pas être considérés comme des enfants abandonnés ; que leur père n'ayant jamais renoncé à leur tutelle, l'avait conservée et qu'elle était ensuite passée à l'aïeul.

Cour d'assises du Pas-de-Calais
Audience du samedi 19 décembre
Présidence de M. Lepot, conseiller à la Cour d'Appel de Douai.
Ministère public : M. Proteau, juge suppléant.

1re affaire. — **Vols qualifiés**

Grossemy Edouard-Désiré, 19 ans, né à Arras, journalier audit lieu.

Dans les premiers jours d'octobre 1891, Grossemy Edouard-Désiré, qui venait de sortir de prison, était allé à Achicourt pour y chercher occasion d'y commettre un vol, s'assura qu'il n'y avait personne chez la sœur Bienfait, cultivateur en cette commune, escalada un mur servant de clôture à un jardin, fractura le contrevent d'une fenêtre dont il escalada l'appui et pénétra ainsi dans l'intérieur de la maison.

Il prit dans une première pièce du pain, du lard et des oeufs, et s'empara dans une pièce voisine d'un revolt-matin qu'il alla vendre à Arras.

Les 15 du même mois d'octobre, Grossemy, se trouvant à Ablainzevelle, remarque que la maison de la dame Decaudain était fermée. Sûr de ne rencontrer personne, il résolut d'aller la visiter pour y commettre un vol : il escalada une barrière servant de clôture à un jardin, fractura la fenêtre d'un fournil et entra par escalade dans la maison. Il y trouva une pièce d'or de 10 francs et 1 fr. 37 centimes de monnaie de billon dont il s'empara.

Le 11 novembre suivant, il s'introduisit chez un vieux Wache, cultivateur à Achicourt, en escaladant le mur de clôture d'une cour et s'empara d'une hague, d'une chaîne et d'une croix, le tout d'une valeur de 35 fr.

Grossemy, mis en état d'arrestation, a avoué les différents vols qui lui sont reprochés. Il ne travaille presque jamais et vit principalement du produit des vols ; il a déjà subi six condamnations.

M. Proteau qui occupe le siège du ministère public retrace de main de maître, le portrait de ce gamin de Paris, cynique et gouailleur, depuis longtemps perdu dans l'arène du vol. Après l'exposé rapide des vols commis par l'accusé, M. Proteau termine son brillant réquisitoire par un appel à la sévérité du jury.

Dans une émouvante plaidoirie, Me Lecouffe implore la clémence des jurés en faveur de son client.

D'après lui, si Grossemy vient échouer sur le banc de la cour d'assises, il le doit à la mauvaise éducation qu'il a reçue, aux mauvais enseignements de la rue, au séjour de la prison. Me Lecouffe demande les circonstances atténuantes.

Le jury rapporte un verdict de culpabilité atténuée de circonstances atténuantes, et la Cour condamne Grossemy à cinq ans de prison.

Conseil : Me Lecouffe.

2e affaire. — **Vol et attentats à la pudeur.** (Huis-clos)

Monnel Floride-Victor 41 ans, né à Montcavrel, journalier, audit lieu.

Moinel reconnu coupable sans circonstances atténuantes, de viol et d'attentat à la pudeur commis sur ses filles légitimes est condamné aux **travaux forcés à perpétuité.**

Défenseur : Me Duquenoy.

On nous prie d'annoncer que M. et Mme Maux, dentistes de Cambrai, seront absents à Roubaix, rue du Collège, 73, seront absents du 24 décembre au 4 janvier.

ENLÈVEMENT DES SABINES

Si les soldats de Romulus
Enlevèrent un jour des Sabines en fête,
C'est que la Mélaudo qui leur 'enublait la tête
Fit oublier Mars pour Vénus !

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 38, Grande-Rue.

EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille. 60

APÉRITIF
BANYULS-TRILLES
Vin agréable
tannique, fortifiant et digestif
« LA VIN DE BANYULS est la Vin le plus riche en tannin que l'on connaisse. — C'est un Vin de quinquina naturel. Tout convient à la jeunesse le premier rang. » *Docteur* BOUCHARDAT. »
« Pris en dehors des repas et au moment de se mettre à table, la VIN DE BANYULS-TRILLES est un excellent tonique qui stimule les fonctions de l'estomac et suppléa on peut avoir recours dans le cas d'atonie, sans avoir à redouter le plus léger accident. » *Docteur* PAUL.
Les lignes qu'on vient de lire sont la meilleure des recommandations en faveur de ce produit.
DANS TOUS LES CAFÉS
ET CHEZ LES ENTREPOSITAIRE
Exiger la marque sur la bouteille

Nouvelles à la Main

Au foyer d'un de nos théâtres de genre :

La petite Z., une ingénue à qui le mirage est encore plus mince que talent, a, depuis deux jours, un fort rhume de cerveau.

— Pauvre fille ! Si j'étais préfet, j'ordonnerais qu'on fermât, ou rhume vu la tomber sur la poitrine.

— Alors il sera *bien attrapé*, riposte une « bonne petite camarade ».

* * *

Moralité du procès d'Angoulême, ou le triomphe de l'Histoire Sainte sur la grammaire :

Dites : « L'histoire de Ruth et Boez »

Ne dites pas : « L'histoire de Rute est belle ».

BRULÉ-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix. — *La Petite Mionne.* — C'est devant une salle archi-comble qu'a eu lieu la sixième représentation de « La Petite Mionne » le drame passionnant de M. Emile Richebourg.

L'interprétation a été absolument parfaite et nous citerons : parmi les hommes, que le public a le plus applaudis : Mmes D'Harcourt, Lussini, Gouveur et la petite Pleutet : MM. Fossé, Louis et Henri Couveur, Gaston Deschamps, D'Harcourt, Valide, Laverisse et le petit Michaux.

Nous voulons croire qu'en raison du grand succès qu'obtient « La Petite Mionne », l'administration ne s'en tiendra pas à six représentations.

F...

Alliance Chorale. — L' « Alliance Chorale » offrira un grand concert à ses membres honoraires la vendredi 25 décembre (jour de la Noël), à cinq heures et demie du soir au local de la société, salle Philémon Eyannes, rue Pierre-Motte.

Pour donner plus éclat à cette fête elle s'est assurée le concours de plusieurs artistes distingués. Le concert sera suivi d'un grand bal de nuit : Cavaliers, 1 fr. ; dames, 0 fr. 50.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Roubaix. — Direction H. Deugery. — Bureaux, 5 h. 1/2. — Rideau, à 6 h. .1. Dimanche 20 décembre

LA VOLEUSE D'ENFANTS

Grand drame en 5 actes et 8 tabl., par E. Granger et L. Thibaut.

LA GRANDE DUCHESSE de Gérolstein

Op. bouffe en 4 actes. — Musiq. de J. Offenbach

Ordre du spectacle : 1. La Voleuse d'enfants ; 2. A 9 heures, la Grande Duchesse.

Théâtre de Roubaix, situé rues Archimède et Richard-Lenoir. — Direction : Mme veuve G. Deschanges.

Bureaux à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. .1..

Dimanche 20 décembre 1891. Spectacle extraordinaire. Deux grandes pièces. Première représentation de :

La BOUQUETIÈRE DES INNOCENTS

Drame en 5 actes et 11 tableaux

Par MM. Antoni Bouchard et Gustave Duquet

Distribution des tableaux : Prologue. — 1er tableau : Les Piliers des Halles. — 2e, le Cabinet du Roi.

Pièce. — 1er tableau, Jaques Bonhomme. — 2e, le Rendez-vous de chasse. — 3e, les Deux Frères. — 4e, La Mansarde de Margot. — 5e, la Lutière des Innocents. — 6e, la Salle des Armes. — 7e, le Grand Escalier du Louvre. — 8e, le Trésor de la Maréchale. — 9e, la Noce de Margot.

Première représentation du grand succès

Les BRACONNIERS

Opéra bouffe en 3 actes. Paroles de MM. Chivot et Duru. — Musique de Jacques Offenbach

1er acte, le Mariage de Marcouan. — 2e, Deux Maris pour une femme — 3e, L'Erreur du Gouverneur.

Ordre du spectacle : 1° La Bouquetière des Innocents ; 2° Les Braconniers.

Prix des places ordinaire.

NOTA : On peut se procurer des cartes de famille à l'avance chez M. Gouce, cafetier-rue de Blanchemaille et chez M. Germain, au Comique Roubaisien, rue de l'Alouette.

Concert de la Fanfare Lelaitre. — Voici le programme du concert offert par la Fanfare Delaitre à ses membres honoraires et aux familles de ses membres exécutants, dimanche 20 courant, à 6 heures du soir, dans son local, rue de Tourcoing, café Delattre.

1. Ouverture, par une section de la Société. — 2. Romance pour baryton, J. Timmer. — 3. Cavatine de Anna Bolena, P. Denis. — 4. Grand air pour ténor, A. Lelgenet. — 5. Air varié pour trombone, A. Bronchart. — 6. Duo pour ténor et baryton, Timmer et Liégeois. — 7. Chansonnette, Bessemin.

A l'issue du concert il y aura bal.

Le piano sera tenu par M. Delporte.

P. S. — La commission prévient qu'elle n'a pas envoyé d'invitations pour cette fête.

Union des Travailleurs. — L'Union des Travailleurs offre à ses membres honoraires une soirée intime 47 heures précises du soir, en son local, café Dapeuve, place Notre-Dame.

Voici le programme de cette fête :

1. Brabina, chœur patriotique, Union des Travailleurs.
2. Toujours vaillant, chœur patriotique, id.
3. Chansonnette, M. A. Carpentier.
4. Duo de Lucie de Lammermoor, MM. P. Gruniaux et R. Bauvens.
5. Grand air de Judith, M. Louis Verquin.
6. Les Bitmes de Flégier, M. P. Desprès.
7. Chansonnette comique, M. Henri Bonche.
8. Grand air du Bal masqué, M. Victor Verquin.
9. Romance pour ténor, M. P. Gruniaux.
10. Une Revue à Trépigny-les-Ourains, opérette-bouffe, MM. J. Routo, J. Grusinier, J. Bisghal.

Le piano sera tenu par M. A. Vromant fils.

La soirée sera suivie d'un bal ; orchestre de premier ordre.

Prix d'entrée : 50 cent. par personne.

Ville de Tourcoing. — Dimanche 20 décembre 1891, à quatre heures et demie précises, grande Fête de Gymnastique, offerte à ses membres protecteurs et honoraires, par la Société « Les Enfants de Tourcoing », chef M. V. Delsaux, dans son local, salle du Casino, rue Nationale, 134, avec le brillant concours de la Société de la Jeunesse gymnastique La Lilloise, chef M. Penin ; la Musique l'Harmonie Tourquennoise, chef M. Mager ; et de M. Jules Parent et Louis Toulemonde, son élève.

PROGRAMME

Première partie :

1. Ouverture par la Musique. — 2. Mouvements d'ensemble par la section de pupilles des « Enfants de Tourcoing ». — 3. Travail en section aux appareils par les deux sociétés. — 4. Bâton, Sauf et Assaut. — 5. Jeux athlétiques, par M. Jules Parent et Louis Toulemonde, son élève.

Deuxième partie :

1. Ouverture par la Musique. — 2. Mouvements d'ensemble à mains libres par la section d'adultes des « Enfants de Tourcoing ». — 3. Travail en section aux appareils par les pupilles. — 4. Boxe en sect. D. P. par « La Lilloise ». — 5. Jeux des « Enfants de Tourcoing ». — Exercices au double trapèze par M. Albert Huyghe et Jules Delahaye.

Troisième partie :

1. Ouverture par la Musique. — 2. Mouvements d'ensemble avec engins par « La Lilloise ». — 3. Escrime : Salut d'ensemble par la section des « Enfants de Tourcoing » ; Assaut entre MM. Xavier Dendiével, professeur à la Société et M. Henri Dassonville. — 4. Travail artistique par les pelotons d'honneur des deux sociétés. — 6. Pyramides par la « Lilloise ».

Prix d'entrée : Chaises réservées, 2 fr. — Premières, 1 f. — Galeries, 50 cent.

Marcq. — C'est aujourd'hui qu'a lieu, à 6 h. 1/2 précises, dans la salle du Cercle, rue du Bishon, le grand concert organisé par la Musique Municipale de Marcq-en-Baroeul, au profit des pauvres de la commune.

Voici le programme :

Première partie : 1. La Prière des Francs, ouverture solennelle sur le thème national, exécutée par M. Georges Gabelles ; 2. Air de Jérusalem, pour ténor, par M. A. Morel, directeur de la chorale l'Etoile de la Madeleine ; 3. Sonnambule, fantaisie pour clarinette, par M. Adolphe Gabelles, directeur de la Musique municipale et professeur à l'Académie d'Armentières ; 4. Estelli vrai, romance par M. Verbèke ; 5. Grand air de la Reine de Saba, par M. Janno ; 6. Parpaillons tourquennoises, par l'auteur, M. J. Watteeuw.

Deuxième partie : 1. Marche aux flambeaux n° 3, par la Musique municipale, soliste M. Georges Gabelles ; 2. Air de l'Avril d'Alice, par M. Morel ; Cannoo ; 3. Grand duo concertant, pour hautbois et clarinette, par MM. J. Decloquemin et Ad. Gabelles, professeur à l'Académie d'Armentières ; 4. Arioso du Roi de Cahors, par M. Verbèke ; 5. Duo du Chalet, par MM. Morel et Verbèke ; 6. Bagatelles tourquennoises, par l'auteur, M. J. Watteeuw. — Prix du cachet, 1 fr.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître, à la LIBRAIRIE CHAIX, Imprimerie et librairie centrales des chemins de fer, un tableau graphique sous ce titre : **Le Tarif américain** ; moyennes comparées des droits d'entrée *ad valorem* aux Etats-Unis, de 1791 jusqu'à nos jours, d'après les statistiques du Ministère des Finances de Washington, par Léon CHOTTEAU, avocat, publiciste, membre du Cobden-Club de Londres, ancien délégué aux Etats-Unis pour le traité de commerce franco-américain.

L'ouvrage est accompagné de statistiques et de légendes.

Les statistiques nous apprennent que la moyenne décennale des droits a ainsi varié de 1850 à 1890 :

1850 à 1860,	29 pour cent	
1861 à 1870,	38,264	—
1871 à 1880,	43,49	—
1881 à 1890,	44,938	—

La moyenne annuelle pour 1890 (30 juin) fut de..... 44 41 pour cent

En 1891, comportant les neuf premiers mois de l'application du bill Mac Kinley, elle s'élève à..... 46 26 —

Soit, sur 1890, une augmentation de..... 1 82 pour cent

Parmi les légendes, nous remarquons :

« Si la France et les Etats-Unis savaient se rapprocher, se comprendre, et établir leur union économique, ces deux grandes nations mériraient le monde. » Léon CHOTTEAU.

« Des droits exhorbitants, sur les produits importés, servent à engendrer un esprit général de fraude, qui finit par nuire à la morale du commerce honnête, et, parfois au revoir lui-même. (*The Federalist*) HAMILTON.

« ... Les peuples s'éclairent lentement ; mais ils s'éclairent. C'est pourquoi je suis certain que le temps viendra où le commerce sera aussi libre que les vents ; où la liberté du trafic maritime enrichira puissamment à abrir les grandes armées, et à prévenir les dangers et les souffrances de la guerre. (*Public letters.*) « JOHN BRIGHT, M. P. »

Lettre à M. Cyrus W. Field de New-York.

« Le fot de la démocratie monte. Je n'en crains pas les progrès. Le torrent coule en sagement dirigé, et si les obstacles, qui révèlent le monopole s'il privilège, venaient à durcir à temps, ce fot puit refaire et fortifier la condition du peuple de ce pays.

« THOMAS BAYLEY POTTER, M. P. »

(*Presentation to the Electors*)

« Là où il y a du commerce il y a des douanes, L'abolition du commerce est l'exportation et l'importation des marchandises en faveur de l'Etat, si l'objet des douanes est un certain droit sur cette même importation et exportation, aussi en faveur de l'Etat. Il faut donc que l'Etat soit neutre entre sa douane et son commerce, et qu'il fasse en sorte que ces deux choses ne se croisent point, et, alors, on y jouit de la liberté du commerce.

(*De l'esprit des lois*). « MONTESQUIEU. »

Dépôt chez Mme veuve Victor Quoy, rue de la Cloche, Tourcoing.

Etat-civil de Roubaix

Naissances du 17 décembre. — Madeleine Cottoire, rue de Tunis. — Maurice Briez, rue Vauban. — Paul Roisin, rue Sébastopol.

Décès. — Henri Duflos, 7 mois, rue de l'Ommelet. — Félix Delattre, 3 mois, rue de l'Alma. — Marie Stéphanie Vanhaecke, 20 ans, Hôtel-Dieu. — Berta Pinkaert, 23 mois, rue du Cap-Français. — Deberlin, présenté sans vie, rue d'Enlaing. — Marie Renart, 47 ans, rue de l'Journal. — Rosalie Prouvost, 20 ans, rue Jean-Ma-ues. — Gustave Jean, 45 ans, rue d'Alma. — Antoine Berniez, 17 ans, rue de Fleurus. — Léonie Demoyer, 22 ans, sentier du Beau-Chêne. — Louis Deroche, 74 ans, rue Sébastopol.

Mariage. — Marcel Dazbomet, rue de Collège.

Etat-civil de Tourcoing

Naissances du 19 décembre : Berthe Duferlé, rue Gerlier. — Alphonse Vanhoutte, rue de Gand. — Pauline Hallain, rue du Haze. — Valentine Renaud, rue des Guisines. — Blanche Vanniewenhuyse, rue du Guitonn. — Marcel Dazbomet, rue du Collège.

Décès. — Joseph Charrière, 20 ans, ramoneur, hôpital. — Blanche Suisse, 10 mois, rue du Glay. — Adolphe Loquet, 37 ans 9 mois, tisserand, Blanc-Seau.

IMPRIMERIE
DE
l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
BUREAUX :
Rue du Vieil-Abreuvoir, 12, à Roubaix.
Rue Verte, 56, à Tourcoing.

Cartes de Visite
sur Bristol
1fr.45 Le Cent 1fr.45
SUR IVOIRE EXTRA-SUPÉRIEUR
2 fr. Le Cent 2 fr.
Les Cartes sont livrées dans une très jolie boîte.
Très belles Enveloppes pour Cartes de Visite à 75 Centimes le Cent.

SOCIÉTÉ DES FÊTES DE TOURCOING
Les FAMILLES et les SOCIÉTÉS
qui désireraient louer la
SALLE DE LA PLACE LEVERRIER
pour des Réunions, Concerts ou autres usages sont priées de s'adresser au Président de la Société des Fêtes, Place Leverrier, à Tourcoing. 1898

PAPETERIE
Bureau du Journal, rue Verte, 56, à TOURCOING
Beau papier anglais
La boîte de 25 feuilles et 25 enveloppe
50 Centimes
Très belles Enveloppes bulles et Enveloppes vergées à 50 cent. le Cent.

DÉPOSITAIRE INCOMPARABLE
Le Grand Régénérateur du Sang
ROB LECHAUX
Sucs végétaux concentrés de
Cressson et de Salsepareille pouvant
FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG
Donne la Santé, la Force, la Vie
Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur
A VOTRE ÂGE
Demander la Brochure par la RÉGÉNÉRATION DU SANG
Dépôt Général : MAISON LECHAUX, Pharmacien-Chimiste
Rue Sainte-Catherine, 124, BORDEAUX
Envoi franco des brochures sur demande

A LA MAISON DE CONFIANCE
Horlogerie & Bijouterie
REMONTOIRS REMONTOIRS
Argent ..... 8 fr.
Métal ..... 15 fr.
Hommes & Dames
Or massif
MONTRES-OR, CHAINES, RÉVEILS, LYONS
SEUL DÉPOSITAIRE DU CATALOGUE SUR DEMANDE

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing
Du 19 décembre

Cote officielle de 4 heures 1/2
Peignés de la Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 qual. & tabr. Cote préc.	TYPE 1 qual. & tabr. Cote jour	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	TYPE 2 qual. cour. Cote jour	TYPE B F Cote préc.	TYPE B F Cot jou
Janvier ...	4 65	4 65	—	—	—	—
Fév. ...	4 65	—	—	—	—	—
Mars ...	4 65	—	—	—	—	—
Avril ...	4 675	4 675	—	—	—	—
Mai ...	4 70	—	—	—	—	—
Juin ...	4 725	4 725	—	—	—	—
Juillet ...	4 75	—	—	—	—	—
Août ...	4 80	—	—	—	—	—
Septembre.	4 80	—	—	—	—	—
Octobre ...	—	—	—	—	—	—
Novembre.	4 725	—	—	4 50	4 50	—
Décembre.	—	—	—	—	—	—

Peignés d'Australie
Type A.B

Janvier ...	5 20	—	Juillet ...	—
Février ...	5 20	—	Août ...	—
Mars ...	5 225	—	Septembre ...	—
Avril ...	5 25	—	Octobre ...	—
Mai ...	5 25	—	Novembre ...	—
Juin ...	5 25	—	Décembre ...	5 50

DÉTAIL DES VENTES
CAISSE DU ROUBAIX-TOURCOING
Central 1

Janvier ...	5,000	»	4 65
» ...	5,000	»	4 70
Mars ...	5,000	»	4 65
Avril ...	5,000	»	4 675
Juin ...	5,000	»	4 675
Total de la journée :	15,000 kilos.		
Tendance : Calme.			

LAINES

Anvers, 19 décembre.

En 4 ap.nible, il a été traité 00 balles de la Plata en suin et 00 balles Australie.

Peignées françaises de la Plata

Juin, 0,00 0/0 laine, 0,00 0/0 ; août, 0,00 0/0, septembre, 00,00

Peignées allemandes de la Plata

Contrat 3

Décembre, 4.45 0/0 ; janvier, 4.45 0/0 ; février, 4.50 0/0 ; mars, 4.52 1/2 ; avril 4.55 0/0 ; mai 4.60 0/0 ; juin, 4.65 0/0 ; juillet, 4.65 0/0 ; août, 4.65 0/0 ; septembre 4.65 0/0, octobre, 4.67 1/2 ; novembre, 467 1/2.

Ventes : 10,000 kil.

Contrat M

Sept. 0,00 0/0 ; octobre, 0,00 0/0.

Marché soutenu.

Bourses Commerciales et Agricoles

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 19 Déc.	HUILES Crdi.	HUILES Crp.	GR. Thezolotte	TOUR. Thec. les 100 kilos.
Colza ...	—	67 —	— —	— —
Œillette p. g.	—	— —	— —	— —
Lin de pays ...	—	— —	61 50	26 » 25 —
Lin étranger ...	—	49 50	— —	32 » 4 32 —
Cameline ...	—	— —	— —	16 » 4 —
Chanvre ...	—	— —	— —	10 » 11 —

Huile épurée pour quinquet 73 — 4 — —

PARIS, 18 Déc. (*Dépêche spéciale*).

Huile de Colza			Huile de Lin		
	18			18	
Courant...	61 50	62 —	Courant...	50 —	50 50
Janv. ...	62 25	63 —	Janv. ...	50 75	51 50
4 premiers	63 —	65 50	4premiers	51 50	51 50
4 mars ...	64 75	65 —	4 mars ...	52 75	52 —

CEREALES & FARINES

PARIS, 18 Déc. — (*Dépêche spéciale*).

Farines : 12 marques.

	17	18		17	18
Courant...	58 50	58 50	Janv-Fév.	58 50	59 25
Janv....	59 —	58 75	4premiers	59 —	59 75
Marque Corbeil : 62 — . — Circulation : 0,000					

Blés.

Courant...	25 75	26 75	Janv-Fév.	27 25	27 25
Janv....	26 25	27 —	4premiers	27 50	27 50

CAFES

HAVRE. — (à terme)

Janvier ... 1892	83 —		Juillet ...		76 25
Février ...	81 50		Août ...		76 25
Mars ...	79 50		Septembre ...		76 —
Avril ...	78 50		Octobre ...		75 —
Mai ...	77 75		Novembre ... 1891		—
Juin ...	76 50		Décembre ...		85 75

ANVERS. — Santos.

Janvier ... 1892	52 —		Juillet ...	—
Février ...	—		Août ...	—
Mars ...	—		Septembre ...	—
Avril ...	—		Octobre ...	—
Mai ...	—		Novembre ... 1891	—
Juin ...	—		Décembre ...	86 75

SUCRES

LILLE	Cours	Jour	Cours	Jour
Sucre M 3	30 50	30 50	30 50	30 50
» raqués	—	—	—	—
» blanc type 3	—	—	—	—
Sucre 3/6 Ex	111 —	111 —	—	—
Betteraves disponibles	—	—	45 —	—
Betteraves ...	—	—	46 —	—
3/6 de Betteraves	—	—	—	—
PARIS, 19 Déc.				
Sucre 88° ...	29 —		29 —	

Courant ...	40 87		40 50	
Janv. ...	40 87		41 00	
4 premiers	41 00		41 00	
4 mars ...	41 —		43 —	
Raffiné ...	105 — à 105 —			

ALCOOLS

PARIS, 19 Déc. — (*Dépêche spéciale*)

	18	18
Courant ...	47 25	47 25
Janv. ...	47 25	47 25
4 premiers	47 50	47 50
4 mars ...	46 75	47 —

COTONS

Janvier ... 1892	50 »	4/4 Orl.		
Février ...	50 50	Amér.		
Mars ...	50 50	Dambrière		
Avril ...	51 »	Comptoirs		51 1/4
Mai ...	51 7/8	Novembre. 1891		
Juin ...	52 1/2	Décembre.		

PÉTROLES

ANVERS	Pays	Vendu	
Disponible blanc.	16 — / —	— / —	— / —
	— / —	— / —	— / —
	— / —	— / —	— / —
0 pneumatiques	— / —	— / —	— / —

BOURSE DE BRUXELLES

Du 19 décembre

Emp. 3 1/2 s. f.	101 20	Grand Hôtel	88 50
— 4 1/2	101 20	par Hôtel Ville	50 75
— 4 1/2	101 10	Obligations	80 75
— 3	98 50		1877 4
Rente	99 —		1880 4
Annuité 4 1/2		Tonnel 1874	
— 4	106 50	—	1880 3 1/2
Cpt. ... 4 1/2	97 —	Stand.	109 75
— 3	—	—	1888 105 75
— 2	—	—	1892 —
— 1	86 50	Liège	1887 —
— 2 et 1892	—	—	1888 104 50
— 3 et 1892	100 25	—	1892 104 50
Annuité 1887	100 25	—	1887 —
Nom Etat 1892	—	—	1892 100

BOURSE DE LILLE

Du 19 décembre

Bourse ferme.

Un taxaux. Amin de 4,855 à 4,860, Bully-Grenay de 3,176,75 à 3,180, Dourges de 9,825 à 10,100.

En baisse, Courrières de 4,301,25 à 4,300, Vicoigne et Nœux de 10,300 à 20,100.

La société Bessemin Delgotte et Cie conserve à 510 en hausse.

Cours nominal

1er décembre 1891. — Abîme, 65 fr. 67. — Lille-vie, 105 fr.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié sous les lundis.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 19 décembre.

La dernière séance de la semaine n'a amené aucun changement dans les cours précédents.

Les cours se maintiennent et les affaires sont pour ainsi dire nulles.

Sur nos rentes nous retrouvons :

Le 3 0/0 à 99,30 sans changement.

Le 3 0/0 Nouveau pour 99,07 & 99,10.

L'Amortissable clôture à 96,35.

Et le 4 1/2 à 106,07.

Les établissements de Crédit ne présentent aucune modification de cours importante.

Le Crédit Foncier à 1357,50 au lieu de 1360 à monté de 2,50.

Le Crédit Lyonnais à 755 au lieu de 752,75 à monté de 1,25.

La Banque de Paris à 729,50.

La Banque d'Escompte à 515 n'ont pas varié.

La Suez passe de 2,705 à 2,700.

Parmi les fonds étrangers :

L'Italien se montre 1ch ferme, à 91,77, en reprise de 7 c. 1/2.

La Turc est à 18,45.

La Banque ottomane à 557,25.

L'Extérieur se tient assez ferme.

La Portugais passe de 23 13/16 à 24 9/16.

Le Russe 3 0/0 nouveau cote 76 15/16 à 76.

Le Rio rencontre à 493,20.

A. Pajot et Ch. Lefebvre
LILLE — *Rue Nationale, 59bis* — ROUBAIX — *rue de la Gare, 6*
ACHAT ET VENTE A FORFAIT
ET ORDRES DE BOURSES
TITRES CONTRE ESPÈCES
Charbonnages
Coupons et Titres remboursables payables à présentation — Transferts, Conversions, Renouvellements de feuilles de coupons
Vérifications de tirages.
Souscriptions sans frais à toutes émissions
avec facilités de paiement pour les souscriptions importantes.

Imp. du Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.
Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 66

Fleur-de-Mai

TROISIÈME PARTIE

LA FADE GRISE

III

LA FERME DE LA BATTERIE

L'hiver, un long et âpre hiver, s'éternisait sur les plateaux de la Sologne.

Sur la terre durcie, la neige plus dure encore.

Quels longs jours de tristesse pour celle qui vivait isolée, perdue dans les bois, sans recours...

Une nuit, dans son terrier où elle avait chaud, du moins, la Petite-Mai avait failli étouffer.

La neige était tombée, si pressée, si violente, que les trois orifices avaient été bouchés.

Avec ses mains, elle avait été obligée de passer de longues heures, pour déblayer au moins l'un des conduits.

Et elle avait lutté longtemps pour ne pas être asphyxiée, pour ne pas être ensevelie vivante sous le blanc linceul.

Mais quelle vie cruelle !... Quelle misère ! La malheureuse créature, pour arracher les pommes de terre, les betteraves de leurs silos se mettait les mains en sang... et à peine avait-elle le temps pauvre d'enlever le peu qu'il lui fallait pour ne pas mourir littéralement de faim.

Mais l'amour de la liberté était plus fort que les souffrances de la faim et que l'inanition.

A la Petite-Mai l'idée ne venait même pas de se rapprocher des êtres civilisés.

Les hommes lui faisaient toujours une horrible peur... Elle avait tant en à en souffrir !

Du reste, la superstitieuse terreur que sa présence, dans cette partie de la province, inspirait aux habitants des domaines et des fermes allait grandissant.

On racontait mille choses maintenant sur la Fade-Grise.

Les récits les plus fantastiques s'enflaient les uns au bout des autres.

Tout ce que la frayeur peut engendrer de concert avec la crédulité et la superstition entourait maintenant le nom sous lequel on la désignait.

Ah ! si on avait osé lui donner la chasse, la surprendre, s'emparer d'elle... on l'eût bien grillée comme sorcière pas moins... pour débarrasser la contrée de cet être qui y jetait des sorts par poignées.

Dans toutes les veillées, où, autour de l'âtre flambant, les femmes filaient du lin, tandis que les hommes fumaient tristement, pesaient, ennuyés de ce froid interminable qui leur occasionnait tant de déboires, de pertes, en les condamnant à une très longue inaction forcée, il n'était question que d'elle.

On l'avait vue, on l'avait aperçue...

Car dans ces jours de faim féroce, la Petite-Mai était bien forcée de se rapprocher des habitations.

Et dans les exagérations, les amplifications allaient leur train.

Les uns disaient qu'elle était haute de six pieds... qu'elle avait sur la tête des serpents, d'autres au contraire l'avaient vu toute petite, laide à faire peur, féroce, hideuse !...

Et tous, elle inspirait une effroyable terreur dans des Souches, il en était de même que partout ailleurs.

Un soir de cet hiver là, autour de la vaste cheminée, où flambait un clair feu de bourrées, sans cesse alimenté par la Rousiotte, la bergère de la ferme... on devisait à la veillée.

Le souper venait de finir, les femmes mettaient tout en ordre, et le père Fortier, le maître de la ferme, fumait sa courte pipe dans un fauteuil de bois, suivant d'un œil à demi clos les arabesques et les caprices de la flamme.

Non loin de lui, sur un escabeau, son fils Victor, un gars pas trop fort, point trop sot, mais pouvant passer pour un idiot et préférant la lecture aux labeurs manuels.

La mère, Jacqueline Fortier, aurait bien voulu faire de son fils un prêtre, et l'étudier pour devenir prêtre... Mais Victor ne s'en souciait pas du tout... Quant au père, il ne fallait pas lui en parler... N'avait-il pas besoin d'un garçon pour le seconder ?

Victor aurait voulu travailler, apprendre, il eût voulu sans doute bien autre chose encore...

C'est ce qui expliquait sa mine bonasse, ses tristesses, et aussi, parfois, ses distractions.

Non loin de lui, Félix Mingat, le premier garçon de la ferme, taillé en force, chevaux crépus, face plate, cheveux roux comme les yeux, des yeux petits, méchants, relevés sur les côtés, comme ceux des races mongoles.

Félix Mingat était une autorité dans la ferme, car vu l'insuffisance de Vict